

Zao Wou-Ki

Œuvre originale créée spécialement
pour le timbre-poste par l'artiste



Mise en page de Michel Durand-Mégret

Imprimé en Offset

Format horizontal 36,85 x 48

30 timbres à la feuille

Vente anticipée le 10 juin 1995 à Paris

Vente générale le 12 juin 1995

Né en 1921 à Pékin dans une famille de lettrés, il y commence à peindre très jeune en s'imprégnant de la peinture moderne occidentale dont il peut voir des reproductions. C'est ainsi qu'il prend Cézanne pour modèle, apprenant à confronter l'espace de la peinture occidentale à celui de la peinture chinoise. Dès que le retour de la paix le lui permet, en 1949, il arrive à Paris où il se forme librement auprès des peintres de sa génération chez qui il découvre une nouvelle abstraction, une abstraction lyrique qui va bouleverser sa peinture.

En 1950, il reçoit un encouragement majeur, celui du poète Henri Michaux. Il poursuit à partir de là un développement sans faille, associant la gravure et l'illustra-

tion de livres à une peinture qui atteint de très grands formats. Mais quels que soient la dimension ou le moyen employés, sa signature est immédiatement reconnaissable à chaque point de la composition, parce qu'il sait nous sortir totalement de notre vision des choses pour nous immerger en étrange pays où se fondent des espaces inventés en Chine avec ceux qui furent conçus en Europe latine, en étrange durée aussi puisqu'elle semble ne jamais s'interrompre entre les Han d'il y a des millénaires et notre fin de XX^e siècle.

Il a ainsi réalisé une synthèse d'une richesse sans pareille entre l'ambition de la peinture chinoise de chercher la structure des choses pour produire un tremplin vers leur

dépassement, vers l'infini de l'univers, et l'espace de l'abstraction lyrique, où il a su s'aventurer là où ses lointains prédécesseurs n'osaient pas laisser aussi librement aller leurs pinceaux. Il y a gagné sa liberté en empruntant aux deux cultures, dont sa peinture est issue, leurs ouvertures vers la poésie.

Dans la peinture présente, l'art de Zao Wou-Ki se situe ainsi dans un grand large qui n'ignore pas les tempêtes, mais où se dénouent les tensions, où se défont les contraintes et les pesanteurs, où s'amplifient les élans qui nous portent au-delà de nous-mêmes.

Pierre Daix

LA POSTE ● 1995

Reproduction, même partielle,
interdite sans autorisation

LES TIMBRES-POSTE DE FRANCE

Zao Wou-Ki



Vente anticipée le 10 juin 1995
à Paris

**Vente générale dans tous les bureaux de poste
le 12 juin 1995**



CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Œuvre originale créée spécialement
pour le timbre-poste par l'artiste
Mise en page de Michel Durand-Mégret
Imprimé en offset
Format horizontal 36,85 x 48
30 timbres à la feuille

Zao Wou-Ki

Né en 1921 à Pékin dans une famille de lettrés, il y commence à peindre très jeune en s'imprégnant de la peinture moderne occidentale dont il peut voir des reproductions. C'est ainsi qu'il prend Cézanne pour modèle, apprenant à confronter l'espace de la peinture occidentale à celui de la peinture chinoise. Dès que le retour de la paix le lui permet, en 1949, il arrive à Paris où il se forme librement auprès des peintres de sa génération chez qui il découvre une nouvelle abstraction, une abstraction lyrique qui va bouleverser sa peinture.

En 1950, il reçoit un encouragement majeur, celui du poète Henri Michaux. Il poursuit à partir de là un développement sans faille, associant la gravure et l'illustration de livres à une peinture qui atteint de très grands formats. Mais quels que soient la dimension ou le moyen employés, sa signature est immédiatement reconnaissable à chaque point de la composition, parce qu'il sait nous sortir totalement de notre vision des choses pour nous immerger en étrange pays où se fondent des espaces inventés en Chine avec ceux qui furent conçus en Europe latine, en étrange durée aussi puisqu'elle semble ne jamais s'interrompre entre les Han d'il y a des millénaires et notre fin de XX^e siècle.

Il a ainsi réalisé une synthèse d'une richesse sans pareille entre l'ambition de la peinture chinoise de chercher la structure des choses pour produire un tremplin vers leur dépassement, vers l'infini de l'univers, et l'espace de l'abstraction lyrique, où il a su s'aventurer là où ses lointains prédécesseurs n'osaient pas laisser aussi librement aller leurs pinceaux. Il y a gagné sa liberté en empruntant aux deux cultures, dont sa peinture est issue, leurs ouvertures vers la poésie.

Dans la peinture présente, l'art de Zao Wou-Ki se situe ainsi dans un grand large qui n'ignore pas les tempêtes, mais où se dénouent les tensions, où se défont les contraintes et les pesanteurs, où s'amplifient les élans qui nous portent au-delà de nous-mêmes.

Pierre Daix